

PROFESSIONNELLES
W. WARD, COAT ETC
ONTARIO CHAMBERS
ER & ROUTHIER,
-- 569 Rue Sussex
Rue Rideau, Ottawa, Ont.
R. B. A. -- M. J. ROUTHIER
GORMAN, LL.B.,
-- 569 Rue Sussex
Rue Rideau, Ottawa, Ont.
MCTAVISH & WYLD
OLIVIER, SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
MCLAURIN, LL.B.
19 rue Elgin, Ottawa
J. P. FISHER
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
FLOR McVEAY
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
CHRYSLER & GUDFREY
CATS, SOLICITEURS
14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
J. J. GUDFREY
F. H. CHRYSLER
J. J. GUDFREY
IN & CODE
SOLICITEURS, ETC.
RUE SPARKS
14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
J. J. GUDFREY
F. H. CHRYSLER
J. J. GUDFREY
DRY & POWELL
SOLICITEURS, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
W. F. LEMIEUX
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
T. JULIEN
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
IER, PEINTRE
DECORATEUR,
IER ET BLANCHISSEUR.
Rue Elgin, Ottawa
COLLINS A toujours
en magasin
un assortiment
complet d'articles de mode
aux 310 rue Wellington, Ottawa
N. KERRIGAN
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
J. STEWART
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa
DE ROUTHIER, B. A. Sc.
INGENIEUR ET ARCHITECTE
Rue Elgin, Ottawa.
F. GAGNON donne la
meilleure des machines
à vapeur de fabrication
française.
Rue Elgin, Ottawa.
SEATON
SOLICITEUR, ETC.
Rue Elgin, Ottawa.

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU

VOYEZ NOTRE VENTE
POUR LE MOIS
RUE RIDEAU

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU

La demande pour notre thé
de 30 cts a été si grande, que
nous avons cru, dans l'intérêt
de notre clientèle, d'en acheter
une plus grande quantité
d'habitude. Ce thé est
maintenant arrivé, et nous
l'avons trouvé bien supérieur
à celui que nous avions auparavant,
de sorte que la demande
augmente chaque jour.
30 cents la livre, ou 5 lbs pour
\$1.

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 172 rue Sparks

-Tout Marche!

Chapeaux, Articles de modes,
Manteaux, Usters,
Sealettes, Casques en pelle-
teries, Bas, Chales en laine de fan-
tasia, Gilets, Capines et autres articles
d'hiver sont vendus à un es-
compte moyen de
33 par cent. Oui
ici vous trouverez
des bargains qui
en valent la peine
au magasin fa-
meux de
Woodcock
318
RUE WELLINGTON

CHAMBRE DES COMMUNES

Abolition de la langue Française
-- Attaque des droits Egaux
-- Riposte de M. Larivière
-- Autres discours

OTTAWA 22 JANVIER 1890
La séance s'ouvre à 3 heures.
M. McCARTHY dépose son bill
concernant les Territoires du Nord-Ouest
et demande la première lecture. Il en ex-
plique la nature. Il dit que lorsque le bill
établissant le conseil des Territoires du
Nord-Ouest a été soumis et adopté dans la
chambre des Communes en 1877, le bill ne
contenait pas la clause établissant la langue
française officielle comme la langue
anglaise, mais que cette clause a été intro-
duite par le Sénat. Lorsque le bill est re-
venu devant la chambre, l'honorable M.
Mills, alors ministre de l'Intérieur a dit
qu'il regretta l'insertion de cette clause,
mais vu la période avancée de la session,
qu'il serait impossible de renvoyer le bill
de nouveau devant le Sénat, et la chambre
l'adopta tel qu'il était sans protester, bien
que jamais elle n'eût reçu de pétitions du
Nord-Ouest demandant que le français fut
reconnu comme langue officielle.
Si l'on étudie l'histoire du pays, la lan-
gue française, dit M. McCarthy, n'a aucun
droit à être admise comme langue officielle.
Ses partisans disent qu'elle a été garantie
aux habitants français de ce pays par le
traité qui l'a faite de capitulation et les
traités ne contiennent aucune clause de ce
genre. Ils garantissent simplement à la
population française du pays le libre exer-
cice de sa religion.
La constitution de 1791 ne reconnaît pas
la français comme langue officielle. Il
est vrai que les membres français de l'As-
semblée d'alors protestèrent contre ce fait,
et parlèrent en français dans l'Assemblée,
mais la constitution du pays ne le reconnaît,
mais pas comme langue officielle.
Cet état de choses a continué jusqu'aux
troubles de 1837, et l'acte d'union de 1840
joint de reconnaître le français l'exclut au
contraire. Il est vrai cependant que cet-
te clause de la constitution fut rappelée en
1844.
L'acte de la confédération reconnaît le
français comme langue officielle mais seule-
ment dans le Parlement fédéral et dans la
Assemblée de Québec.
M. McCarthy dit que la question actuelle
est dans son esprit une question de la plus
haute importance. Suivant lui, l'usage de
deux langues dans le pays est non seulement
inutile mais dangereux, et empêche la for-
mation d'une nationalité homogène, et d'un
peuple fort et uni.
C'est par la langue et non par le sang
qu'on reconnaît une nationalité, et l'ex-
emple de la Suisse est une exception et non
pas la règle générale.
Le devoir des représentants du peuple est
de prendre les moyens de faire de notre
pays un et non pas un pays divisé. Nous
avons réalisé cette union au point de vue
matériel en construisant l'Intercolonial et le
Pacifique, reste maintenant à l'unir d'une
manière plus durable dans le cœur de tous
ses habitants. Mais nous n'attendrons ja-
mais ce but tant que nous continuerons à
favoriser la croissance de deux races dis-
tinctes, non seulement dans la Province de
Québec, mais encore dans les Territoires
du Nord-Ouest.
M. McCarthy cite ensuite l'opinion de
plusieurs auteurs pour prouver que c'est la
langue et non le sang qui forme une nation.
Il cite le professeur Freeman, le professeur
Mabock, Lord Durham et quelques autres.
Si, dit-il, après la conquête, au lieu de
permettre l'enseignement du français on
avait pris les moyens, non pas des moyens
violents, mais des moyens légaux et constitu-
tionnels d'enseigner l'anglais à la popula-
tion de la Province de Québec, nous n'aurions
pas aujourd'hui deux races bien distinctes
en présence, mais nous aurions un pays fort
et uni par la langue comme par le sang.
Lord Durham dit dans son rapport qu'il a
trouvé dans le pays, deux nations, deux
races se combattant l'une l'autre.
SIR JOHN A. MACDONALD. Ce n'est
pas Lord Durham mais M. Buller qui a
écrit ce rapport.
M. McCARTHY continue et dit,
que le même état de choses que constatait
Lord Durham existe aujourd'hui dans la
Province de Québec. Malgré toute la défen-
se qu'il doit aux ministres français dans
cabinets fédéral, il prétend que c'est M.
Mercier qui est le véritable chef de la Pro-
vince de Québec, et qu'il est en voie de con-
duire la population française de cette pro-
vince dans une voie d'hostilité à l'égard
de la population anglaise.
M. M. LANGELIER et AMYOT inter-
rompent M. McCarthy et protestent
contre son assertion.
M. McCarthy cite alors les paroles
prononcées par M. Mercier lors de la cé-
lébration de la Saint Jean Baptiste à Québec,
lorsqu'il conseilla à ses compatriotes d'être
unis s'ils voulaient être forts et respectés.
Et ces paroles il les a prononcées en présence
de M. Laurier.
M. LAURIER dit que M. Mercier a
parlé pour lui.
C'est vrai répond M. McCarthy mais
lorsqu'il est venu l'édifice de Berthier vous
avez soutenu son calé. Il est vrai que
vous n'avez pas tenu à Toronto, devant les
libéraux anglais, le même langage que M.
Mercier a tenu à Québec, mais votre discours
n'a pas satisfait tous vos amis de la pro-
vince de Québec.
M. McCarthy cite ensuite la Vérité qui
vient fonder une nouvelle France et une
nation catholique sur les bords du Saint
Laurent, pour montrer que le pays n'est pas
uni dans les mêmes aspirations.
Ce n'est pas seulement une question de
sentiment mais M. McCarthy, mais une
question de politique pratique. Nous avons
déjà eu des troubles en 1837 et nous pour-
rions en avoir encore. Les Français du
Canada ont augmenté en nombre et leurs
prétentions aussi. Il ne faudrait pas laisser
s'introduire dans les Territoires du Nord-
Ouest, les différences de langage et d'aspi-
rations que nous trouvons dans la Province

LE GRAND PROJET

L'honorable Scott Montague qui est à
Ottawa depuis quelques temps part se-
journer l'Angleterre où il se propose de
former une compagnie avec un capital de
deux millions et demie de piastres pour
exploiter les richesses minières de la Colom-
bie. Le projet est approuvé par des per-
sonnes transplantées en Canada et on ne
prévoit aucune difficulté dans la formation
de la compagnie.
M. E. G. Lavallée est parti ce soir pour
Montréal et ne reviendra que dans 8 jours.
Lady Stanley est mieux.
M. Dubé, menager en chef des Commes,
est maintenant retablé.
M. le Capitaine Gouricau est conva-
lescent.
M. A. St Gorges, député de Portneuf est
encore à Québec, souffrant de la grippe.
L'honorable M. Mitchell souffre de l'in-
fluenza à Montréal.
A propos de téléphone
L'histoire suivante est le sujet de conver-
sation du jour parmi les citoyens de la haute
ville. Un médecin bien connu devait son
compte de téléphone à la compagnie Bell
depuis deux ans et refusait de payer.
Un collecteur se présenta ces jours derniers
et le docteur lui montra la porte.
Le collecteur refusa de sortir et on vint
aux prises.
La lutte dura depuis assez longtemps
jusqu'à ce qu'un constable vint séparer les com-
battants qui ne sont pas gravement blessés.
Le collecteur coupa les fils et emporta le
téléphone.
Encore un beau succès à signaler au profit
des orphelins. La séance d'hier au soir a
été spirituelle et charmante tout à la fois.
Un très joli chant sur la "Reconnaissance"
des orphelins envers les bienfaiteurs de l'or-
phelinat a été rendu avec une émotion toute
particulière par un jeune nombreux d'or-
phelins, et c'est terminé par un "Prière"
adressée à Dieu, le priant de répandre ses
bénédictions divines sur les familles, qui
portent leur aide. C'est un chant aussi
émouvant que bien conçu.
Branche du Bazar
Encore un beau succès à signaler au profit
des orphelins. La séance d'hier au soir a
été spirituelle et charmante tout à la fois.
Un très joli chant sur la "Reconnaissance"
des orphelins envers les bienfaiteurs de l'or-
phelinat a été rendu avec une émotion toute
particulière par un jeune nombreux d'or-
phelins, et c'est terminé par un "Prière"
adressée à Dieu, le priant de répandre ses
bénédictions divines sur les familles, qui
portent leur aide. C'est un chant aussi
émouvant que bien conçu.

CHRONIQUE DU JOUR

LES COMMISSAIRES D'OTTAWA
Les commissaires d'Ottawa n'ont pas en-
core reçu leur commission, mais elle ne tar-
dera pas à arriver. Les mêmes commissaires
seront nommés : MM. Jamieson, Le
blanc et Quinn.
MORT D'UN OISEAU
M. C. McCullough, marchand de charbon
d'Ottawa, vient de recevoir la nouvelle de
la mort de son frère dans le Nord-Ouest,
M. G. McCullough était établi dans le
Nord-Ouest depuis huit ans. Il était pro-
fesseur d'un ranch à Pincher Creek. Il
était célibataire et âgé de 34 ans seulement.
Ses restes seront ramenés à Brockville pour
y être enterrés, sur le lieu de la famille.
M. Beauvais invite aussi ses amis et ses
connaissances de la province de Québec de
lui rendre visite. Son expérience de 25 ans
est une garantie pour ceux qui aimeraient
à être habiles avec goût. Quant à l'assorti-
ment de vêtements, nous ne pouvons pas
nous en louer. Habillés pour soirée de
bonne toilette. Nous avons pour cela les
Serges français noirs qui se portent main-
tenant pour habiller à quater, ainsi les draps
cousins français. Les fouritures sont de
premier goût en satin, serge ou croise
de meilleure qualité que vous ne trouverez
pas ailleurs. Tous les habillements sont
faits en dehors sous la surveillance d'hom-
mes les plus habiles. Assez pour aujourd'hui.
Vous jugerez par vous-même encore mieux.
Une visite nous fera grand plaisir.

NOUS VOUS SOUHAITONS

UN
HEUREUX NOEL
ET
Une Bonne et Heureuse Année
BROWN, EDMONDSON & Cie.,
61 RUE RIDEAU.

AVIS

Invitation toute spéciale aux Messieurs
les membres des Communes de la part de la
MAISON
Malo, Beauvais & Co.
M. F. X. MALO est déjà très
bien connu à
Ottawa ayant été premier cueur pour
l'ancienne maison P. C. Auclair pendant
plusieurs années. Il est bien aisé ainsi d'a-
moncer qu'il a comme associé depuis six mois
est connu dans tout le Canada.
M. Beauvais invite aussi ses amis et ses
connaissances de la province de Québec de
lui rendre visite. Son expérience de 25 ans
est une garantie pour ceux qui aimeraient
à être habiles avec goût. Quant à l'assorti-
ment de vêtements, nous ne pouvons pas
nous en louer. Habillés pour soirée de
bonne toilette. Nous avons pour cela les
Serges français noirs qui se portent main-
tenant pour habiller à quater, ainsi les draps
cousins français. Les fouritures sont de
premier goût en satin, serge ou croise
de meilleure qualité que vous ne trouverez
pas ailleurs. Tous les habillements sont
faits en dehors sous la surveillance d'hom-
mes les plus habiles. Assez pour aujourd'hui.
Vous jugerez par vous-même encore mieux.
Une visite nous fera grand plaisir.

PETITE GAZETTE

CHAMBRES à louer, au No 82, Rue
Water, avec ou sans pension.
ON DEMANDE un jeune garçon pour por-
ter le Canada à la Côte St. Sabas. S'a-
dresser à ce bureau.
A VENDRE—Un piano neuf sortant de la
manufacture Heintzman. Conditions fau-
ciles, s'adresser au bureau du Canada.
ON DEMANDE—Un jeune garçon pour
porter le Canada à Hochelaga. S'a-
dresser au Bureau.
A VENDRE—Un bon engin de seconde-main
de 3 chevaux vapeur et une chaudière
de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Ca-
nada.
ON DEMANDE—Un bon agent voyageur
pour le comté de York. S'adresser au
commissaire. Aya. taxes parties pour le
commissaire mais non. Aya. taxes à la
charge. Ne tardez pas. Le salaire compte
du premier jour. BROWN & BROS.,
serymen, Rochester, N. Y.
Surdité Guérie—Un très intéres-
sant pamphlet tiré de 132 pages, titré
"Guérison de la Surdité, Brûlé dans la
Tête. Contient tous les détails vécus et
choses vues. Fort franco, 6 cts. Adresse:
Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.
A VRAI VÉRITÉ—Le "Strop Calmant"
de Mme Winslow devrait toujours
être employé quand les enfants font leurs
dents. Il soulage immédiatement les souff-
rances de ces pauvres petits, produisant un
sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître
la douleur, et les sautes d'humeur. Il est
très utile aussi à l'adulte, et fait disparaître
les souffrances intestinales en réglant la di-
gestion, et est le meilleur et le plus connu
contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de
la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq
cents la bouteille. Ayez confiance et de-
mandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow"
et se trouve n'importe où.

NOUVELLES LOCALES

La grippe fait des ravages à Buckingham.
—Beau et bon Cidre de Pomme; cinq-
quatre barils récemment reçus au No. 203, Rue
Rideau.
M. Vechevin Farrell est atteint de la
grippe.
La vente sans réserve à l'Impérial Ware-
house durera deux jours seulement. Nat-
urelles pas trop tard.
—Conserves de toutes sortes. A ta-
cher un grand quantité. A bon marché! A bon
marché! No. 203 Rue Rideau.
La vente sans réserve à l'Impérial Ware-
house durera deux jours seulement. Nat-
urelles pas trop tard.
—Yves, venez tous et chacun au No 203
rue Rideau. Justement reçus 200 barils de
Pommes de Choix qui seront vendus à bon
marché; 100 barils d'Huitres malpeques; 10
barils de Fruits de mer; 100 barils de
Café semaine. Toutes espèces de Pois-
sons frais, Roy & Cie.
AVIS. Vente de déménagement. Avant
de déménager nous offrons une réduction de
20% sur notre stock de pelletterie d'ici au
ler mars
N. Faulkner et Fils,
111 rue Rideau.
Jambons et saucisses
M. CHARLES MICHON, successeur,
à transporter son établissement au numéro 151
rue Rideau. Le public y trouvera toujours
un assortiment complet de saucisses, jam-
bons, bacon, lardisic et beef. Sale. Faites
lui une visite.
AVIS. Si vous voulez avoir une bonne
valeur en n'importe quelle sorte de pelle-
terie, allez chez Faulkner et Fils ou l'on
vous allouera 20% d'escompte.
N. Faulkner et Fils,
111 rue Rideau.
Ceux qui se proposent d'acheter un piano
ou un orgue pendant la saison des fêtes se-
raient bien d'aller visiter le magasin de A.
S. Nodding, 67, rue Sparks, où ils y trou-
veront un magnifique assortiment de ces in-
struments.
LE GRAND REVIEW GIDION GRAT-
TON, PROPRIÉTAIRE
M. Gédéon Gratton, le populaire et re-
nommé Loueur d'Equipages, vient d'acheter
le restaurant RED OAK, nos 561 et 563 rue
Sussex. Ce poste précédemment connu,
comme le RED OAK sera maintenant appelé le
"Restaurant Grand Review".
Tout en renommant le public et ses nom-
breux amis pour l'encouragement reçu dans
le passé, M. Gratton désire avoir la visite
de tous et chacun à son restaurant, où l'on
rencontrera ce populaire et charmant com-
pagnon de BAL. COTE BAR, qui est l'une des
plus belles d'OTTAWA, est bien approvisionné
en Liqueurs et Cigares de choix.
Repas à toute heure.
E. A. LEPROHON
ARCHITECTE.
BUREAU: VICTORIA CHAMBER-
2ème étage, chambre No 9,
84, rue de la Paix, Ottawa

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS
\$1.00 par jour
Salle de Billard, Salon de Harrier et Box,
tous annexés.
Salle à Dîner, Soignée.
30 jolis chambres à coucher.
Une entrée principale et deux entrées
privées.
Éclairé par la lumière électrique incan-
descente.
\$1.00 PAR JOUR
NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
Coin des rues Rideau et Nicholas
L. LABERGE --- PROPRIÉTAIRE

BAZAR

L'Orphelinat St. Joseph
Le Bazar en faveur des orphelins de l'Asi-
le St. Joseph, s'ouvrira le MARDI, 21
Janvier courant, et les Dames qui se dé-
vouent à cette bonne œuvre comptent sur
la généreuse assistance du public qui, jus-
qu'ici, a toujours été porté à soutenir cette
institution, dans laquelle se trouvent ac-
tuellement plus de cent vingt-cinq enfants
qui réclament chaque jour la nourriture et
les soins assidus des très dévouées reli-
gieuses qui dirigent cet orphelinat.
Chaque jour, durant le Bazar, il y aura
LUNCH, de midi à 2 heures, et des Dîners
particuliers, de temps à autre.
Des Soirées Littéraires, Musiques et
Dramatiques seront organisées durant le
Bazar, afin d'intéresser toutes les classes de
la société.
Les personnes généreuses qui ont continué
d'offrir quelques objets pour le bazar, pour-
ront faire parvenir leur don à l'une des
dames dont les noms suivent:
TABLE ST-JOSEPH
Madame F. O. Pigeon, présidente, assistée
par Mesdames G. F. Ballhaig, A. Genard,
Philippe Pelletier, —Malette et H.H. Pigeon.
TABLE STE ANNE
Madame Oscar Leclerc, présidente, assis-
tée par Mesdames P.A. Hudson, Ed. Pinard,
A. Allard, F. Lalonde, H. Cumming, Jos.
Vincent, H. Pinard et F. St. Louis.
TABLE NOTRE-DAME
Madame J. C. Taché, présidente, assistée
par Mesdames Frs. Casault, R. Matte, F.
Boulet, A. Gravelle, Laaale Gravelle, N.
Cantin, A. Charlebois, C. Gareau, F. Houde,
La Gratton, E. G. L'Écuyer, A. Foley
—Martin, Ed. Aubert Ed. Béland.
TABLE DE LA LOTERIE
Madame J. Lemoine, présidente, assistée
par Madame Hurtubise.
TABLE DES BONNONS
Tenue par Mlle C. Martineau.
TABLE DES DINERS
Madame T. G. Coursoles, présidente, assis-
tée par Mesdames O. Côté, Gust. Smith,
A. Lusignan et A. Potvin.
Mesdames O. COTE, PRÉSIDENTE,
CHAS. TACHÉ, SECRÉTAIRE
(Comité des Dames Protectrices)
MM. STANISLAS DRAPEAU, PRÉSIDENT,
LASELLE GRAVELLE, SECRÉTAIRE
(Comité des Messieurs Protecteurs.)
Ottawa, 10-Janvier 1890.
REMEDE PINUS contre les hémor-
roides—Pour les hémorroides internes ou
externes. La guérison ne tarde jamais
de se produire après quelques applications.
Pour les morrides avec écoulement interne
du sang, demandez la Puppole-Pi-
nus. Remède et préventif sûr. En ven-
de chez les pharmaciens.